

néreux soldat refusa cette faveur, et se contenta de rester simplement le capitaine *Giorgaki*, nom qu'il avait déjà rendu assez glorieux à porter.

Il avait dispersé, comme nous l'avons vu, un corps de Turcs après l'affaire de Dragachan. Ayant réuni à Courté-d'Argis quatorze cents hommes, il se proposa de harceler continuellement l'ennemi, déjà maître du pays, avec ce petit nombre de compagnons déterminés. Les difficultés étaient grandes : irrités par l'indiscipline des troupes d'Ypsilanti, les paysans assommaient tous les soldats qu'ils pouvaient surprendre isolés, et se refusaient, même au prix de l'or, à fournir des vivres, dans la crainte des Turcs. Malgré tant d'obstacles, Giorgaki, durant cinq mois, eut des succès égaux à son courage et à sa grande habileté. Livrant des combats chaque jour, à chaque pas, il opéra sa retraite en Moldavie, et s'établit dans les montagnes de Vrantza, à l'ouest de Forkan. Là, il détruisit un corps de trois mille Turcs; et,

